

Lundi 3 février 2025

## **Dictionnaire amoureux d'Halluin**

### K

## Jean Claude Klimanek

Jean-Claude ne faisait pas mystère de ses origines ouvrières et populaires, natif qu'il était de la région douaisienne. Des souvenirs d'enfance égrenaient nos rencontres. Il racontait avec sa gouaille rocailleuse de fumeur ses apprentissages d'enfant de chœur, le goût du vin des burettes, l'envolée des surplis. Ces contacts avec l'église catholique locale étaient gravés dans sa mémoire, comme autant de repères par rapport aux valeurs humanistes qui l'ont toujours guidé.

Il a eu une enfance qui lui faisait vouloir le meilleur et c'est ainsi que, soucieux de profiter des talents qu'il avait reçus, il a pu fréquenter les couloirs de l'École Normale de Douai et sortir avec le diplôme d'instituteur, diplôme qui l'a fait venir à Halluin. C'est dans notre ville qu'il a marqué son empreinte, avec Danièle, son épouse originaire du pays basque, à la voix chantante, et au sourire éclatant.

Bastien et Candice sont venus les accompagner dans leur vie de parents. Bastien poursuit l'aventure pédagogique parentale en prenant ses fonctions dans l'école Jean Macé, où Jean Claude a également donné de son énergie et de sa volonté. Candice est rentrée dans la fonction publique territoriale, près de la capitale de la Flandre agricole après s'être initiée au CCAS d'Halluin!

Jean-Claude nous a quittés en ce mois de Janvier 2025. Il entrait dans sa soixante deuxième année. Il est parti brutalement, un lundi matin, après avoir fêté la veille l'anniversaire de son fils.

Tous ceux qui l'ont approché reconnaissent ses grandes capacités de relations et d'amitié. Jean-Claude était un passionné, un gourmand de la vie, un créateur de lien social, un proche aussi de ceux que la vie n'épargne jamais, que d'aucuns considèrent de haut.

Quand il a voulu parcourir les temps de formation à la fonction de direction, Jean Claude a accepté la direction de l'école Marie Curie, et c'était une bonne chose que de le savoir à l'animation de cette école populaire, ouverte sur un quartier qui est un pouls de la ville. Cette école est à l'image de ce quartier jeune, généreux, historique, avec des équipements qui lui donnent un bon dynamisme, la salle Persyn, le pôle musical avec la Schola et l'Harmonieuse, la salle de sports Michel Bernard, et les écoles Michelet et Marie Curie.

La halle N'Kong Zem et le parc attenant ont permis de dédensifier ce quartier dense de la métropole lilloise, frontière avec l'urbanisme meninois, longé par le chemin des douaniers.

Jean Claude a animé le collectif de la Rouge porte, soucieux de donner une âme à ce quartier ouvrier. Il a réuni autour de lui bien des acteurs de celui-ci, proposant fêtes et animations, donnant ainsi des couleurs aux écoles délibérément ouvertes.

C'est tout naturellement qu'il a accepté en 2001 de prendre la responsabilité de la lourde délégation d'adjoint aux associations, aux fêtes et aux cérémonies, prolongeant les initiatives développées avant lui par Francis Poulain.

Grâce à lui, des moyens nouveaux ont été mis en oeuvre, le transfert dans la nouvelle salle Persyn, le soutien aux associations d'animation, avec le baptême de nouveaux géants, la mise en place du Comité des Tisserands, le défilé et le lancer de navettes, les festivités de Noël, tournois et rencontres, les spectacles à la salle du Manège. Il était au four et au moulin, toujours attentif à ce que la qualité soit au rendez-vous, et que la population y trouve son compte.

Au début du mois de juillet, il savait faire pour que nous puissions nous ouvrir aux musiques du monde, après avoir rencontré les diffuseurs de cet événement à Bray Dunes.

Et il donnait un soin particulier à l'organisation des cérémonies qui jalonnent toute vie municipale. Les amis de Machelen pouvaient compter sur lui pour que les commémorations au début du mois de septembre soient à la hauteur de la mémoire que nous avons à coeur d'honorer. Il a permis la signature du jumelage avec Machelen.

Avec son compère Jean Claude Hazebroucq, il était présent aux rencontres lors des différents rassemblements et jeux de l'amitié, que ce soit en Pologne, à Pniewy, en Slovénie, à Kojceve, en Allemagne, à Oer-Erkenschwick et Lubbenau, en Grande Bretagne, à North Tyne side.

Attentif aux détails, il créait l'entrain pour huiler les rouages et donner la tonalité joyeuse aux relations toujours à construire. Bien sûr, il a permis que la dimension de notre jumelage avec les localités camerounaises soit au carrefour de nos préoccupations. De rares moments, tellement bénéfiques.

Jean Claude était au service. Il ne rechignait pas aux tâches matérielles. Porter des tables, déplacer des chaises, tenir un bar, débarrasser, faire la vaisselle, et parler, et commenter, et donner son avis...Il était de toutes les discussions. Il aimait la rencontre. Il avait le goût des autres. Il était dans la vie.

Il a toujours inspiré confiance, et c'est avec lui et Fabrice Varrasse que nous décidé de créer l'amicale du don de sang, en constatant la faiblesse d'une équipe autonome vieillissante, faisant fonction, sans lien avec les institutions départementales et nationales. C'était important qu'Halluin prenne toute sa place dans l'aventure généreuse portée par le don de sang. Et c'est avec Jean Claude que je suis allé à Steenvoorde rencontrer le président départemental avec qui nous avons noué rapidement de solides liens d'amitié.

Et depuis l'Amicale a bien pris sa place, et tient son rang avec fierté, n'hésitant pas à organiser des temps forts de collecte, afin de rappeler à quel point le don de sang est nécessaire.

Jean-Claude ne ménageait pas son temps. Il était précieux, déterminé, audacieux.

Le marché de Noël solidaire, c'est à lui qu'on le doit.

Les fêtes du centenaire de la loi de 1901 sur les associations, c'est à lui qu'on le doit.

La qualité des relations entre la Ville et les associations, c'est lui qui a continué à la maintenir à un très haut niveau.

Il était apprécié, écouté, entendu. Il savait persuader.

Nos chemins se sont ainsi rencontrés, et nous avons pu nous reconnaître, avec les signes que la vie nous adresse, et qui nous fait discerner la dimension du cœur, la valeur des idées, l'humanisme qui les entretient.

Jean-Claude avait des convictions situées, généreuses. Il savait s'indigner des injustices, comme des rigueurs des décisions outrageantes et malveillantes. Il avait des partis pris. Il savait aussi concilier.

C'était un ami, un frère, un combattant.

Jean-Luc DEROO